

LIVRE

Êtes-vous capable de me lire ?

Un regard sceptique sur le « langage du corps », par Florian Dupas et Frédéric Tomas.



La communication non verbale. Peut-on vraiment savoir ce qu'un individu a dans la tête juste en l'analysant du regard ? Des experts l'affirment. Mais oui : il paraît que nos attitudes corporelles révèlent qui nous sommes vraiment, ce que nous pensons, voire des choses dont nous n'avons même pas conscience... Alors Florian Dupas et Frédéric Tomas s'interrogent : « Pouvons-nous nous fier aux discours de ces « décodeurs » ? Existe-t-il vraiment des signes physiques universels permettant d'établir avec certitude que l'on nous ment par exemple ? ». Les deux auteurs ont décidé d'éprouver la validité de ces assertions en quatre étapes : qu'est-ce que l'analyse non verbale, quels sont les modèles théoriques invoqués par les décodeurs, quelles sont les preuves sur lesquelles ils semblent s'appuyer et quel est l'état des connaissances actuellement validées par la science. Un ouvrage critique comme Book-e-Book les aime car Florian Dupas et Frédéric Tomas

s'appuient toujours sur des études et des recherches pour justifier leur point de vue.

Pour qui : Un livre pour tous, écrit avec méthode, structuré et éclairant.

Les auteurs : **Florian Dupas** est chef de projet numérique et formateur en négociation, membre de l'Association pour la science et la transmission de l'esprit critique (ASTEC), **Frédéric Tomas** est professeur assistant au département de Communication et Cognition de l'université de Tilbourg au Pays-Bas.

Données techniques : livre paru le 25 novembre 2023 / 110 pages / format 140 x 210 mm / 11 € / ISBN 978-2-37246-082-8

Éditeur : Book-e-Book



Contact Book-e-Book :
communication@book-e-book.com

Êtes vous capable de me lire ?

Un regard sceptique sur le « langage du corps »

Table des matières :

- Prologue : une odyssee sous le signe de la méthode

- De l'expression spontanée de nos pensées et de nos émotions...
- ... à l'« évidence » discutable de leur interprétation
- Pourquoi nous voulons lire en l'autre à livre ouvert
- La boîte noire et l'ordinateur, la surface et l'essence
- Les « experts » entrent en scène
- Au programme : les discours et les méthodes

- Acte I : les discours

- Qu'est-ce qu'une analyse non verbale ?
- Où et quand ces analyses sont-elles produites ?
- Quel est le profil type des décodeurs ?
- Quel rôle se donnent les décodeurs ?
- Un exemple : les métamorphoses d'une théorie audacieuse
- Tous les chemins mènent au mensonge

- Acte II : les théories

- Trois principes fondamentaux
- Des modèles discrédités
- Métaphores et mysticisme
- Une longue histoire d'errances pseudoscientifiques
- Non, la communication n'est pas à 93 % non verbale
- L'école classique, de Charles Darwin à Paul Ekman

- Acte III : les preuves

- La science contre l'empirisme : comment établir une vérité
- Circulez, y a rien à voir
- Refus de la transparence et autres pratiques peu scientifiques
- D'irréductibles limites
- Coup de théâtre : les travaux d'Ekman étaient entachés de biais !
- Les trois principes face à la critique

- Acte IV : l'état des connaissances

- Qu'est-ce qu'une émotion ?
- Comment établissons-nous des catégories ?
- Quel avenir dans un monde sans essences ?
- Aparté : le cas des animaux
- Émotions ou intentions ?
- Savons-nous repérer le mensonge ?

- Épilogue : nous sommes tous des comédiens

- Le théâtre social
- Le poids des attentes
- Attention danger : le jugement des hommes et des machines
- L'effet Koulechov, ou l'impossible neutralité
- Quelle est la meilleure manière de jouer ?
- L'heure du choix

Trouver le livre : site de vente en ligne Book-e-Book, commande en librairies, plateformes marketplace...

Êtes vous capable de me lire ?

Un regard sceptique sur le « langage du corps »

Entretien avec les auteurs



Florian Dupas est membre de l'Association pour la science et la transmission de l'esprit critique (ASTECC). Diplômé de l'École des mines et de Sciences Po Paris, il travaille comme chef de projet numérique et formateur en négociation, ce qui lui permet d'étudier de près la dynamique des relations.

@F.D.



Frédéric Tomas, Ph. D., est docteur en psychologie et professeur assistant au département de Communication et Cognition de l'université de Tilbourg (Pays-Bas). Ses recherches portent sur la production, la perception et la détection du mensonge, notamment dans le domaine de la justice.



Book-e-Book : Pour quelle raison avez-vous décidé qu'il était temps de porter un regard critique sur les experts en langage du corps et de faire tomber quelques masques ?

Florian Dupas : Parce qu'il y a un énorme décalage entre les idées reçues que nous avons sur le non-verbal et ce que la recherche académique a établi. J'ai observé dans le monde de la formation professionnelle que ces résultats n'étaient pas connus, les formateurs préférant continuer à se référer à des concepts obsolètes ou mal compris. Dans le même temps, la multiplication des vidéos en ligne a vu fleurir des contenus d'« analyse non verbale » par des experts auto-proclamés, notamment issus du milieu du mentalisme et des services de sécurité.

Frédéric Tomas : Même ce que le grand public considère comme valide scientifiquement provient d'études datées et largement remises en cause. Par exemple, la vision selon laquelle il existerait six émotions universelles est battue en brèche par des théories originales, dont celle de la neuroscientifique Lisa Feldman Barrett, pour qui nos émotions ne sont pas innées, mais construites. Et comme un tel ouvrage ne pouvait pas faire l'impasse sur la question



Êtes vous capable de me lire ?

Un regard sceptique sur le « langage du corps »

► de la détection du mensonge, Florian a fait appel à moi pour que je puisse apporter mon expertise sur le sujet.

Vous avez longuement étudié ces experts en langage du corps, que vous appelez tout le long du livre, les décodeurs. C'est un livre critique mais qui s'appuie toujours sur des études et des recherches...

FD : Nous sommes partis de ce qui nous était directement accessible. D'un côté, les résultats de la recherche scientifique publiés dans des revues à comité de lecture. La communication non verbale constitue un champ de recherche académique reconnu et fertile – avec des dizaines de milliers de publications sérieuses – qui mêle entre autres des apports de la psychologie, de la communication, des neurosciences, des sciences comportementales, de la médecine. Même la linguistique y trouve sa place, puisque beaucoup de nos gestes sont en réalité coverbaux, produits en même temps que notre discours.

FT : Et de l'autre côté, les « connaissances » enseignées par les décodeurs... Nous avons épiluché la littérature scientifique discutant des prétentions des décodeurs, assisté à plusieurs de leurs conférences, lu avec attention leurs sites et leurs ouvrages, visionné un grand nombre de leurs vidéos en ligne et obtenu des échanges nourris avec certaines des personnes qu'ils ont formées...

FD : Nous avons cherché à interviewer directement certains de ces « experts ». Tous n'ont pas consenti à répondre à nos questions, loin de là. Les synergologues que nous avons pu interroger étaient très ouverts à la discussion, parce que notre approche était elle-même tout à fait ouverte et centrée sur les faits, et non les supputations : nous voulions sincèrement comprendre comment ils avaient obtenu leurs résultats. Nous remercions tout particulièrement Philippe Turchet, l'inventeur de la « synergologie », qui a trouvé notre démarche suffisamment honnête pour accepter de se prêter à l'exercice.

Vous en parlez page 45 du livre, observer le corps pour mieux cerner l'individu n'est pas une idée récente...

FT : L'idée que le corps a plus de choses à dire que les mots ne date pas d'hier. On retrouve dès l'Antiquité grecque des velléités de théoriser l'analyse non verbale. À cette époque, on tente d'inférer le comportement de l'individu sur la base de la seule physionomie. Cette tentative connaîtra un renouveau à partir du XVIIIe siècle, et donnera notamment lieu à la phrénologie, l'étude pseudoscientifique du caractère d'un individu d'après la forme de son crâne... Qui reste à l'ordre du jour de la morphopsychologie contemporaine !

Êtes vous capable de me lire ?

Un regard sceptique sur le « langage du corps »

► **On découvre que le « décodage » va parfois très loin, le mouvement de l'œil, d'un sourcil, les microexpressions... Y-a-il un exemple particulièrement illustrateur de ce « décodage » que vous aimez partager ?**

FD : La synergologie accorde beaucoup d'importance aux gestes d'autocontact : les « micromouvements » qu'elle décrit incluent notamment les « micrograttements », dont chaque dimension serait signifiante ! Les synergologues ont donc défini une nomenclature pour décrire au mieux chaque type de grattement, qui prend en compte la main utilisée et l'endroit où l'on gratte, par exemple ; il existe ainsi une douzaine de grattements de nez différents !

Dans votre troisième chapitre, vous parlez quand même, outre un refus de transparence, de preuves... accablantes ?

FT : Les décodeurs ont tous pour référence le psychologue Paul Ekman, dont les travaux les plus connus remontent aux années 1960. Le chercheur a parcouru le monde et s'est rendu jusque chez des peuples isolés pour démontrer l'universalité des émotions et de l'expression émotionnelle. Or, depuis, ses recherches ont pu être répliquées avec des méthodes plus rigoureuses, et n'aboutissent pas du tout aux mêmes résultats... Dès l'origine, son approche était de toute façon inadéquate, si bien que même sans

biais, ses résultats n'auraient jamais pu prouver ce qu'ils cherchaient à prouver.

Vous vous êtes interrogé sur le sens de ce sentiment, « l'émotion » ? Et là, « ça se compile », écrivez-vous. Pourquoi ?

FD : C'est ma plus grande découverte dans la rédaction de cet ouvrage, à titre personnel : outre le fait que la vision de Paul Ekman est loin d'être la seule théorie de l'émotion proposée — et plutôt en perte de vitesse, d'ailleurs —, il s'avère que les chercheurs du domaine font face à des désaccords profonds : sur ce qu'est une émotion, sur ce qui peut la déclencher, sur notre façon de la ressentir ou de l'exprimer, sur les moyens de la mesurer...

FT : La définition même du concept d'émotion ne fait pas forcément consensus. Par exemple, doit-elle inclure une composante d'expérience subjective, c'est-à-dire la conscience de ressentir quelque chose ? La réponse est lourde de conséquences, puisqu'elle conditionne notamment notre capacité à attribuer des émotions aux animaux.

Votre livre aboutit à la conclusion que ces techniques sont loin d'avoir fait leurs preuves. En revanche, peuvent-elles être dangereuses ?

FT : On observe que derrière une perspective trop rigide sur le non-verbal se cache souvent une vision normative du

Êtes vous capable de me lire ?

Un regard sceptique sur le « langage du corps »

comportement : il y aurait une bonne manière de se tenir et de se comporter suivant la situation. La lecture du corps est souvent considérée dans une optique de fichage des déviants – repensons à l'utilisation de la phrénologie pour tenter d'identifier les « criminels nés » ! En matière de détection du mensonge, la dangerosité du recours à des méthodes sans preuves ne devrait même pas être un sujet de discussion...

FD : Les théories de Paul Ekman ont été mises à profit pour former les services de sécurité des aéroports américains à l'identification de terroristes potentiels.

Le programme a coûté plus d'1,5 milliard de dollars et n'a pas permis de détecter un seul terroriste, mais semble avoir donné des billes aux agents pour justifier les discriminations. En 2018, l'Union européenne a également mené une expérience avec une IA chargée de reconnaître automatiquement des expressions faciales lors du passage de frontière. Alors que le Parlement français a voté la mise en place d'une surveillance algorithmique dans le cadre des Jeux olympiques 2024, devons-nous nous attendre à ce que tout ce que nous gratterons puisse être retenu contre nous ?



Contactez les auteurs :

Florian Dupas : flo.dupas@gmail.com

Frédéric Tomas : tomas.phd@gmail.com

[LIEN vers un extrait du livre](#)





Dans les années 1980, constatant le développement et la popularité des pseudo-sciences, le physicien **Henri Broch** décide d'éditer des livres faisant la promotion de la science, de la libre pensée et de l'esprit critique. Il crée la collection **Zététique** aux éditions Horizon Chimérique. En 2002, il fonde les éditions Book-e-Book (avec son épouse Nadine et le couple Nicole et Paul Lebrun) et y intègre sa collection.

La collection **Une chandelle dans les ténèbres** paraît en 2008, pour accueillir des livres plus courts sur des thématiques très variées, touchant souvent aux pseudo-sciences et aux croyances irrationnelles.

En 2018, les fondateurs cèdent les éditions Book-e-Book à l'Association française pour l'information scientifique (Afis) qui diffuse aussi la revue trimestrielle *Science & pseudo-sciences*.

En 2021, l'Afis lance la collection **À la lumière de la science**. L'idée est de présenter l'avancée des connaissances scientifiques sur des sujets qui interrogent la société, dont certains qui font l'objet de controverses. Cette collection permet d'approfondir des thèmes souvent abordés dans la revue *Science et pseudo-sciences*.

Éditions Book-e-Book – 16, bd Saint-Germain – 75005 Paris

Le site de vente en ligne Book-e-Book :

Contact Presse : communication@book-e-book.com